

Les malouins du voyage¹ de La Pérouse² (1785-1788)

Pour cet exposé, nous avons consulté l'article de Kaynann Guérin « Les Bretons oubliés de l'expédition La Pérouse » ; parmi les 220 officiers, scientifiques, artistes, et hommes d'équipages qui participent à cette aventure, on compta plus de 150 Bretons.

Et puis nous connaissons déjà un malouin en la personne de François Blondela (1761-1788), qui travailla comme officier de Marine mais aussi excellent dessinateur, en collaboration avec l'artiste de l'expédition, Gaspard Duché de Vancy (1756-1788).

Nous allons parler ici des marins aussi bien originaires de Saint Malo que de ceux inscrits au quartier maritime de Saint-Malo, ci-après au nombre de dix, cinq embarqués sur la Boussole et les cinq autres sur l'Astrolabe :



Les deux frégates à Hawaï (île de Maui ou île Mowée) en 1786 - Gravure de 1797 d'après un lavis de Blondela de 1786

Depuis le port de Brest, Fleuriot de Langle, le véritable navigateur de l'expédition, originaire de Tréguier, se charge des préparatifs de l'expédition et du recrutement des équipages, avec l'appui du commandant de Marine de Brest, le comte d'Hector. Ils choisissent des marins en parfaite santé, robustes, expérimentés et courageux, quasiment tous Bretons. D'Hector explique ce choix dans une lettre au ministre : « Les Bretons sont les plus propres à faire des campagnes de ce genre ; leur force, leur caractère et le peu de calcul qu'ils font sur l'avenir doivent leur faire donner la préférence. Aussi ces deux bâtiments en auront-ils leurs équipages entièrement composés ». C'est aussi une option qui garantit une certaine cohésion des équipages car une majorité des effectifs vient de Brest et Morlaix, le reste vient de Saint-Malo, Quimper, Ouessant, Vannes, Lorient, Dinan ou Nantes. A noter un petit contingent de Trégorois sur L'Astrolabe, d'où de Langle est originaire. Ainsi, sur les 118 matelots qui participent à l'expédition, seulement 15 ne sont pas Bretons. Tous les marins sont issus de la Marine royale et certains ont participé à la Guerre d'Indépendance américaine ... (Kaynann Guérin)

Le départ des deux frégates la « Boussole » et l'« Astrolabe »³ eut lieu à partir du port de Brest le 1^{er} août 1785, après une longue attente de vents favorables.

Sur la Boussole :

Jean-Baptiste Le Maître (17xx-1786) : second pilote appointé à 35 L + 5 .

Il disparaît dans le **premier drame** de l'expédition survenu le 13 juillet 1786 en Alaska, dans une baie découverte par l'expédition et baptisée le « Port-des-Français ». En voulant faire un relevé hydrographique et sonder la baie, deux canots sont entraînés par un fort courant et chavirent au milieu des brisants ; six officiers et 15 hommes d'équipage ainsi périrent .

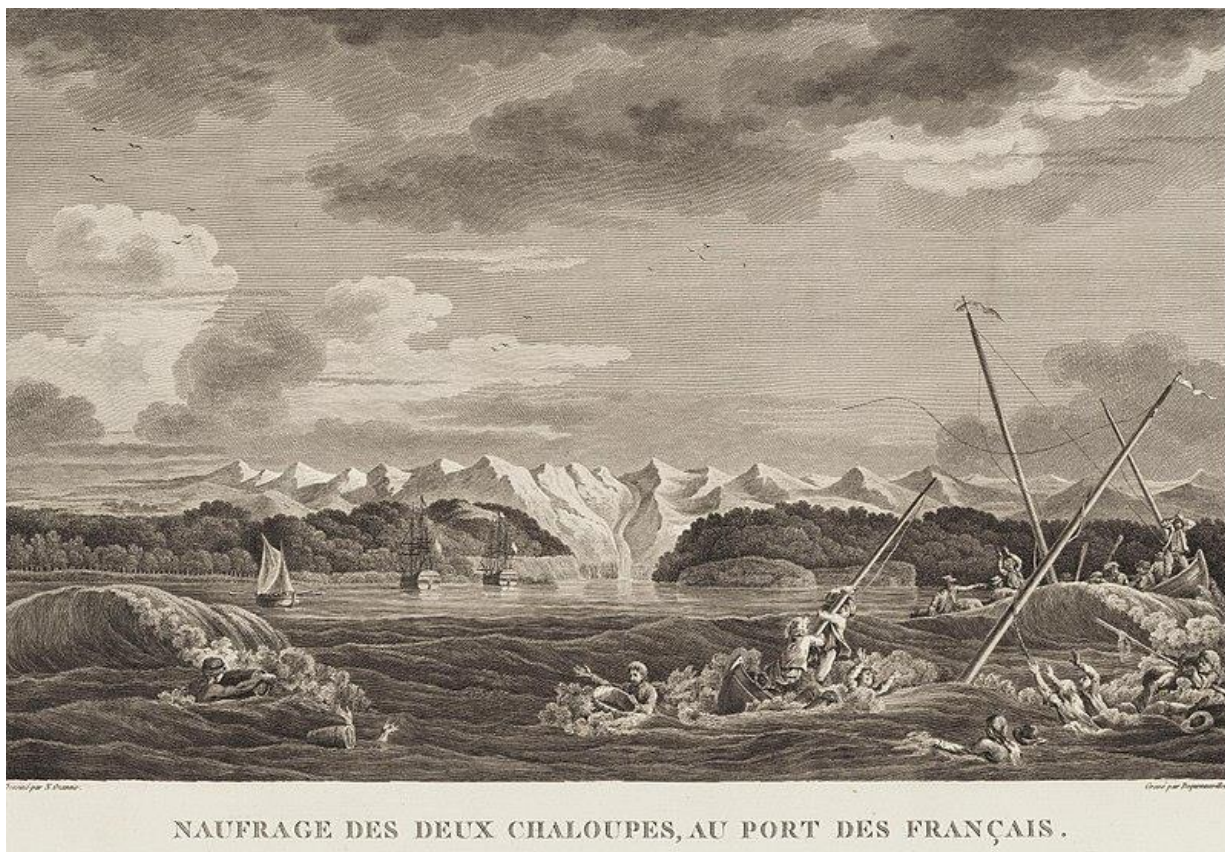
Jean Douéti ou Douétil (1761-1788) : Matelot originaire du quartier de Saint-Malo, levé pour Brest le 30 mai 1785. Pour l'expédition, il est appointé à 18 L. et passe à 30 L du 1er août 1788.

On l'a dit né vers 1764 à Saint-Malo, mais plus certainement né à Ros sur Couesnon au Val St Revert, baptisé le 24 juillet 1761, fils de Jean Douéti (ou Douétil ?) journalier et de Marie Punelle (ou Dusnel ou encore Busnel ?), mariés tous deux le 5 août 1758 à Roz sur Couesnon .

Jean-François Duquesne (17xx-1788) : Matelot ? provient du « Héros ». A l'hôpital le 1er juin 1785, sorti le 8 juillet ; il est appointé à 20 L. et passe à 30 L le 1er août 1788 ; il donne à sa femme 4 mois de sa solde par an.

Jean Darron (ou Daran) (17xx-1788) : Matelot appointé à 16 L, il passe à 24 L + 5 le 1er août 1788.

Guillaume Pichard (17xx-1788) : Matelot , embarqué le 11 juillet 1785, débarqué le 12, réembarqué le 18 : il est appointé à 15 L et passe à 21 L le 1er août 1788.



NAUFRAGE DES DEUX CHALOUPE, AU PORT DES FRANÇAIS .

Premier drame - Gravure de Nicolas Ozanne d'après un dessin fait au cours de l'expédition



Port-des-Français - Lavis du Lieutenant de Frégate Blondela - 1786



L'Astrolabe met à l'eau une embarcation - Lavis de Blondela

Sur l'Astrolabe :

François Michel Blondela (dit Blondela de Taisy) (1761-1788) : il naquit à Saint-Malo le 17 mai 1761, étant le fils de Jacques Yves Blondela de Taisy (1713-1788) capitaine de vaisseaux chevalier de Saint-Louis ⁴ et de Françoise Marguerite Landais (1730-1765). Il navigue dès 1777 ; officier auxiliaire sur les Bâtiments du roi pendant la guerre d'indépendance américaine, il participe à neuf combats d'escadre et est nommé lieutenant de frégate le 1er (septembre ou) octobre 1784.

Il embarque sur le « Bien Aimé » de mars 1777 à janvier 1778, le « Conquérant » du 6 février 1778 au 31 décembre 1779, le « Palmier » du 1^{er} janvier 1780 au 14 septembre 1780, le « Triton » du 15 septembre 1780 au 25 juillet 1781, le « Auguste » du 26 juillet 1781 au 10 mai 1782, le « Palmier » du 11 mai 1782 au 25 octobre 1782 ; puis la corvette « La Levrette » du 29 octobre 1784 au 25 avril 1785.

Il sert sous les ordres de MM. de Monteil, de Bougainville et de Martelli Chautard, qui font l'éloge de sa bravoure, de son zèle, de sa conduite et de ses connaissances. Il en a de particulières dans les mathématiques, le dessin et la construction. Il était sur le « Palmier » lors de son naufrage en 1782. Protégé du marquis de Vaudreuil, il était apprécié comme un « excellent officier d'une modestie qui le rend bien intéressant » ; il était encore dit de lui dans un rapport : « très bon sujet, fort instruit, plein de talent et de volonté donnant les plus grandes espérances. »

En 1785, il embarque sur « l'Astrolabe ». Il bénéficie d'une pension de 400 livres à compter du 10 juillet 1785 avec la promesse d'avoir la croix de Saint-Louis huit ans avant le temps habituel exigé. Il est nommé sous-lieutenant de vaisseau le 1er mai 1786. Il disparaît en 1788 à Vanikoro lors du naufrage du navire. Son frère aîné Jacques Pierre B. (1752-1780) capitaine de brulot décédait le 8 novembre 1782 sur le Sphinx, en mer, en océan Indien ...

Artiste émérite, il est l'un des deux principaux dessinateurs de l'expédition avec Gaspard Duché de Vancy (1756-1788) qui est sur La Boussole ; nombre de ses dessins ont servi à illustrer les récits du voyage de La Pérouse dans les années 1790, dans ce que l'on appela l'Atlas de Blondela .

Le service historique de la Défense possède de lui :

- Le village de Saint-Pierre et Saint-Paul en 1787
- Les deux frégates à l'île Mowée
- Pirogue réalisée en peaux de phoques
- Bateau chinois
- Bateau Manillais
- Bateau de Formose
- Bâtiment japonais
- Embarcation de Tchoka

Pierre Le Gobien (dit Le Gobien du Bois Martin) (1767-1788) : en mars 1787, l'expédition croise dans la baie de Manille (Philippines) (Macao), le navire « Le Subtil » de La Royale (ou de la Compagnie des Indes), chargé de la protection du commerce français ; deux Bretons embarquent volontairement pour compléter les effectifs, dont un Malouin de 19 ans, Pierre Le Gobien, né à Saint-Malo le 20 juin 1767, il est Garde de la Marine, un officier de marine, promu lieutenant de vaisseau le 5 mars 1788 ; fils de Pierre Le Gobien (1727-1789), seigneur du Bois-Martin et de la Bourdonnière, officier de cavalerie et corsaire malouin, et de Louise-Marie Quentin (de la Mettrie) (1742-1821) ; ses deux sœurs épousent respectivement Alain Porée du Breil (1753-xxxx) et Auguste Magon de la Vieuville (1762-xxxx) ; il est l'arrière-petit-fils de Jean-Baptiste Le Gobien de Saint-Jouan (frère du jésuite Charles Le Gobien)

François Lamarre (1753 ?-1788) : maître d'Equipage, très apprécié de Fleuriot de Langle

Le 11 juillet 1785 sur L'Astrolabe, nommé 1er maître appointé à 70 L.

Né à Saint Servan mais habitué à Recouvrance, âgé de 33 ans en 1786.

Fils de François, cordier, et de Jeanne Huet, tous deux de Saint-Servan, marié à Suzanne Puchot, native de Recouvrance, ils demeurent à Brest, au Moulin à Poudre.

Julien Ruelland (1763-1788) : gabier-voilier.

Julien Gilles Ruelland est né le 09 novembre 1763 à St Servan, y baptisé le 10 novembre 1763 avec pour parrain Gilles Le Marquand et marraine Jacquette Ruelland ; il est fils de Julien R. , voilier, et de Marie Le Marcand.

Pour l'expédition, il est gabier appointé à 20 L. et aussi voilier.

En 1781, il est sur la « Cléopâtre » avec M. de La Croix ; au 02 décembre 1782, il est embarqué à l'Isle de France ; en 1783, il est gabier à 20 L sur « Le Hardy » ; le 14 avril 1785, il est levé pour Brest, gabier à 20 (L) ; en 1786, il est sans nouvelle, au service, matelot à 21 (L) ...

François Jean Furet (ou Feret) (1761-1787) :

Rattaché à Brest, mais originaire de Saint-Servan ; le 5 décembre 1779, il est levé pour le port de Brest à 16' ; congédié le 2 juin à 24'.

Pour l'expédition, il est appointé à 18 L et passe à 21 L le 18 août 1786.

François Jean Furet est né à St Servan le 27 février 1761, baptisé le même jour, parrain Jan Furet frère de l'enfant, marraine Janne Chevalier ; il est fils de Jan F. , charpentier, et de Marie Le Couplet, tous deux originaires de Saint-Servan où ils se marièrent le 22 de novembre 1746, et y demeurent aux Petites Landes .

Il meurt à Tituila, île de Maoua, dans les îles Samoa le 11 décembre 1787 ; ici, eut lieu un **second drame** où le capitaine de vaisseau, commandant de l'Astrolabe, Paul Antoine Fleuriot de Langle, le célèbre physicien et minéralogiste Robert de Lamanon, et plusieurs marins se font massacrer par les indigènes (les naturels) ; onze marins furent tués sur place, vingt furent blessés et Fleuriot de Langle fut achevé à coups de massue ; il sera nommé à titre posthume chef de division le 24 avril 1788.



MASSACRE DE MM. DE LANGLE, LAMANON ET DE DIX AUTRES INDIVIDUS DES DEUX ÉQUIPAGES

Second drame - Gravure de Dequevauviller d'après un dessin de N. Ozanne, 1797

L'ultime drame a lieu à Vanikoro, lors d'une nuit de (mai ou) juin 1788 ... L'Astrolabe se serait brisée sur les récifs, la Boussole se serait échouée ... mettant un terme prématuré à l'expédition ... Quatre ans et demi plus tard, le Roi Louis XVI, sur le trajet de l'échafaud, le 21 juin 1793, s'inquiéta encore et personnellement du sort de l'expédition ...

Sources :

- Wikipédia pour la liste de l'équipage
- Geneanet pour Blondela et Le Gobien
- Kaynann Guérin « Les Bretons oubliés de l'expédition La Pérouse »
- J R Donguy « Le Voyage de La Pérouse » dans le bulletin 2009 de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saint-Malo
- Le site internet : <https://cgf.bzh/project/operation-la-perouse/> pour la généalogie des navigateurs



Par Louis Le Breton ((1818-1866) à partir d'un dessin de 1827

Notes :

¹ Nous avons privilégié le mot voyage, régulièrement employé à l'époque, à celui d'expédition ...

² Jean François de Galaup, comte de La Pérouse (23 août 1741 - disparu en 1788), né au château du Gô, dans la paroisse de Saint-Julien à deux lieues d'Albi, est un officier de marine et un explorateur français.

³ Ne pas confondre la frégate de l'expédition, l'« Astrolabe », avec la corvette du même nom, commandée en 1826-1829 par Jules Dumont d'Urville.

⁴ Jacques Yves Blondela de Taisy (1713-1788) est commandant de vaisseaux corsaires : en 1741 le « Viarme » de 200 tx et 18 canons, en 1746 le « Comte de Maurepas » de 160 tx et 20 canons, en 1747 le « Deux Couronnes » avec cinq prises en 1^{ère} campagne, et trois à la seconde, mais pris lui-même le 5 mai 1747 ; en 1762, il est commandant du « François Louis » de 325 tx et 21 canons en partance pour l'Amérique ...